

# LIVRE POÉTIQUE DE NYCÉPHORE

## 1968-1984

### 4. Ensemble Automne à la Revetizon !

Foules d'alouettes enfilées mortes,  
 Replais du ciel, simple champignon bois châgna rougi écarté,  
 L'œil bleu mou de honte au carreau: *cette promenade.*

Tête en les muscles que fientes tassées et nues,  
 Poissant charnières ; le corridor vasqueux crie les morceaux de verre ;  
 Des claques lièvres les fourrages du dernier ruisseau gravilleux.

Malines en cristaux ronds à lumière chauffée, profits coke,  
 Marais d'écriture à la poste, candide, frugal de mille pendentifs :  
 La lettre de perdrix rouge.

*Madame, si vous voulez.* Le cheval est seul ;  
 Ainsi naquit une vie en plein air ; *les petits soirs* ;  
 Dans le clos : arbres, papillons, pâte d'un Cenois.

La graminée lasse des eaux d'épices. On ausculte la jeune fille,  
 Extravagant buisson de fruits secs ;  
 Allons faire un triste naufrage à œillet.

Champignons à filament : oïdium-nuit ;  
 La consommation de feuilles de l'hémérocale juin des bêtes à laine, avec courage,  
 Assolement de luzerne et trèfles par une greffe d'écusson,

Lame pesante ornée de lait-sujet,  
 Robe de cerisiers morts excités par Morphée ;  
 Très découpés : les pieds. *Les truites pommelées à l'humus perméable, en faible surface.*

A la fois le circuit fusionne et se disperse, de carbone,  
Les éclanches du Mexique dérivant, liquide noctambule, trois cents  
Millions de Peupliers joints du tuyau sur les nerfs.

La hache fichée à l'aspic pénètre ;  
Éhuéché abeilles, battu grains de trèfle,  
Attaché broches au champ des pluies dans la houe.

Nuit battelé la forêt à bricolage ;  
Peu de drapeaux, halte aux brégouls nuageux ;  
Battu la nuit à la noce de Jouhaud, Salan, Zeller (la balle portait gueret).

*Octobre 1968. Cognac.*